



LA PLUS INNOVANTE

La TeleScop

Le même salaire pour tous

Chez La TeleScop, tout le monde a le même salaire à la fin du mois. C'est l'une des nombreuses expressions concrètes de l'esprit coopératif de cette Scop qui compte huit salariés pour un chiffre d'affaires de 340 000 euros par an. "Nous sommes tous à égalité, sauf le directeur qui a 10 % en plus", explique Cédric Dubray, responsable administratif et financier. "Si quelqu'un demande une augmentation, alors la question doit être tranchée pour tout le monde", ajoute-t-il. Spécialisée dans l'analyse de données satellitaires, La TeleScop a été créée en 2018 par Bastien Nguyen Duy-Bardakji, Claire Dupaquier et Julie Chaurand, trois ingénieurs et docteurs issus des laboratoires de recherche de la Maison de la télé-détection de Montpellier. C'est d'ailleurs là que la Scop s'est installée, derrière le zoo de Lunaret. Pour des décideurs publics, comme la Métropole de Montpellier, par exemple, elle utilise des données satellitaires afin de cartographier une problématique et proposer un plan d'action.

Exemple : quels sont les quartiers les plus concernés par la pollution lumineuse et comment améliorer la situation.

Au sein de cette Scop règne une véritable culture du dialogue et de la prise de décision en commun. "Tout le monde a une part dans la 'création de valeur' et la contribution de chaque personne est essentielle", pointe Cédric Dubray. "Bien que le gérant soit le mandataire légal, les décisions sont prises collectivement et en totale transparence. Le processus n'est pas basé sur la majorité, mais sur le consentement : chacun doit être d'accord. Si un membre n'est pas d'accord, il doit proposer une solution alternative, favorisant ainsi l'intelligence collective."

Entre 30 % et 50 % des bénéfices sont reversés aux salariés, et le reste est mis en réserve impartageable, renforçant la solidarité financière de la coopérative. "C'est un modèle hypermotivant", assure le responsable financier. "On défend un modèle de démocratie économique. En plus, comme nous sommes une Scop, on crée des emplois pérennes, car l'entreprise n'est pas vouée à être vendue."

LA PLUS DURABLE

Oc'Consigne

L'avenir de la consigne

Dans un immense hangar situé près de la gare Sud-de-France, des milliers de bouteilles vides de vin, jus de fruits ou bière sont stockées en attente d'être lavées pour ensuite être réutilisées. Elles ont été collectées auprès de producteurs installés dans un périmètre de 200 kilomètres à la ronde.

"On lave environ 20 000 bouteilles par jour. Pour nous, le réemploi est un sujet d'intérêt général, et on voit que les bénéfices de l'entreprise servent au développement de l'activité. Tous les bénéfices éventuels sont réinjectés dans la filière", explique Sophie Graziani-Roth, cofondatrice et gérante de cette société créée sous forme de Scop en 2021 et transformée en Scic au début de l'été. "Au départ, on a fait le choix de la coopérative pour ne pas perdre notre âme. Notre objectif n'est pas de nous enrichir personnellement, mais de porter un projet environnemental. Le choix de la Scic s'est fait car on voulait embarquer tous les maillons de la filière avec nous, du producteur au distributeur en passant par l'entreprise de collecte. L'idée est de s'unir pour que tout le monde puisse aider et apporter des idées malgré des intérêts divergents."

Aujourd'hui, la société compte 23 coopérateurs et 8 salariés, dont 3 en insertion. Mais elle compte se développer. Pour cela, elle compte sur un changement de paradigme. Car, aujourd'hui, "il est plus rentable pour un producteur de jeter ses bouteilles au tri sélectif plutôt que de les réemployer. Or, selon l'Ademe, le réemploi c'est deux fois moins d'eau consommée et - 79 % d'énergie utilisée".



LA PLUS CRÉATIVE

Les Fées spéciales

Un studio d'animation sous les projecteurs

Voilà quelques années que Les Fées spéciales enchaînent les succès. Le studio d'animation a notamment travaillé sur les films Jospé (du Montpelliérain Aurel, César 2021 du meilleur long-métrage d'animation) et La plus précieuse des marchandises (de Michel Hazanavicius), et fin octobre son dernier film, Allah n'est pas obligé, sortira sur les écrans. Le studio travaille également pour des musées, comme le musée de la Romanité à Nîmes, ceux d'Enserune ou de Lodève, et réalise des documentaires. "Dans ce milieu de l'animation, les sociétés coopératives sont encore rares", commente Flavio Pérez, gérant et sociétaire. "Il en existe cinq en France, dont deux à Montpellier, nous et le studio Nobody! On a choisi ce modèle car on voulait maîtriser notre outil de travail. Ce modèle contribue à faire que les salariés se sentent impliqués dans l'entreprise. Les associés ont le même pouvoir de décision que le gérant, moi, en l'occurrence. C'est eux qui m'ont élu et c'est en AG que mon salaire a été décidé." Il défend une démarche "utopiste et engagée", la "volonté de faire différencier en accord avec des valeurs et avec un sens du collectif". Chez Les Fées spéciales, les salariés doivent se porter candidats pour être sociétaires au bout de deux ans. Actuellement, la Scop compte neuf associés, tous salariés. Flavio Pérez voit ce projet comme une "aventure humaine passionnante", avec "une dose de démocratie en plus, donc, forcément, il faut faire consensus".



LA PLUS DYNAMIQUE

Libriciel

Une Scop en pleine croissance

Paris, Montpellier, Lille, Lyon, Marseille, Bordeaux... toutes les plus grandes collectivités de France font appel à eux. Installée à Castelnau-le-Lez, à deux pas d'Ubisoft, Libriciel est une entreprise coopérative (Scop) spécialisée dans le développement de logiciels libres pour les collectivités territoriales et compte près de 1 300 clients. La société a le vent en poupe. "Nous sommes 87 salariés, mais on sera 95 à la fin de l'année", explique son dirigeant, Matthieu Piaumier. Le succès de la société provient de ses outils de dématérialisation que les collectivités utilisent au quotidien, comme l'archivage électronique ou encore la télétransmission des délibérations vers les services de la préfecture.

Créée en 2002 en tant qu'association, l'entreprise a d'abord tenté le statut Scic, avant de devenir une Scop en 2015. Désormais, 98 % du capital est détenu par les salariés. "Les réunions impliquent un grand nombre de personnes, souvent une vingtaine, pour que tout le monde puisse donner son avis et être au même niveau d'informations", explique le directeur. "Ça ne veut pas dire qu'on vote pour tout et pour rien. Ça concerne les décisions majeures et stratégiques. Face à une croissance rapide comme la nôtre, les salariés s'attendent à ce que la direction dirige réellement et efficacement. Par contre, on communique beaucoup." Depuis six mois, la Scop a mis en place un comité stratégique. N'importe quel collaborateur peut l'interpeller pour soumettre une idée liée à la stratégie de l'entreprise. Composé des directeurs et chefs de service, le comité statue et doit motiver sa décision en cas de refus. Autre avantage de la Scop : "Sur nos huit millions d'euros de chiffre d'affaires annuel, un million retombe dans la poche des salariés en clôture d'exercice, à travers une prime de partage, de l'intéressement, des dividendes, des augmentations..."

EN CHIFFRES

En région

Dans l'ex-Languedoc-Roussillon, on compte en 2024 :

- 237 entreprises coopératives dont 110 dans l'Hérault. Parmi elles, 56 % de Scop et 44 % de Scic.
- Cela représente 2 998 emplois sur le territoire.
- Et un chiffre d'affaires de 175 millions d'euros.
- 21 : le nombre moyen de salariés des Scop ou Scic.

En France

- 4 558 sociétés coopératives, qu'il s'agisse de Scic ou de Scop.
- 87 699 emplois soit une hausse de 4 % par rapport à 2023.
- Pour un chiffre d'affaires de 10,2 milliards d'euros, en croissance de 6 % par rapport à 2023.
- Le taux de pérennisation sur 5 ans est de 79 % contre 61 % pour l'ensemble des entreprises françaises.
- En 2024, 237 sociétés coopératives ont vu le jour en France.

La Coopé Gazette, c'est maintenant !

La Gazette se transforme en coopérative pour assurer son indépendance et sa pérennité.

C'est un nouveau chapitre qui s'ouvre dans l'histoire de notre média, créé en 1987 par des journalistes désireux de rétablir le pluralisme de la presse écrite à Montpellier. Alors que les fondateurs arrivent à l'âge de la retraite, c'est une équipe jeune et motivée qui mise sur le modèle de la Scic (Société coopérative d'intérêt collectif) pour assurer l'avenir de La Gazette et défendre sa ligne éditoriale.

Baptisé "Coopé Gazette", ce projet nous permet de créer une nouvelle gouvernance innovante mêlant salariés, lecteurs, associations et entreprises. Rejoignez-nous !

LES INTÉRÊTS

- Défendre une presse de proximité honnête et indépendante.
- Bénéficier d'une réduction d'impôts de 50 % sur le montant de la part sociale (500 € sur 1 000 €).
- Participer aux grandes décisions de l'entreprise.
- Soutenir les valeurs de l'économie sociale et solidaire en créant une coopérative de presse unique en Occitanie.

COMMENT FAIRE

Renvoyer au plus vite le dossier de souscription complété à l'adresse coop@gazettedemontpellier.fr

Si vous n'avez pas encore reçu le dossier ou que vous l'avez égaré, écrivez-nous à coop@gazettedemontpellier.fr et nous vous l'envoyons !

